

Vol. 3
No 5

NOTRE CAHIER PORC

Une section spéciale, publiée cinq fois par année
par Le Bulletin des Agriculteurs, à l'intention des
éleveurs et producteurs de porcs.



Une nouvelle formule pour le Congrès du porc (page 3p)

Nouveaux vaccins bactériens pour les porcs par Salsbury

RhinitisBac^{MD}

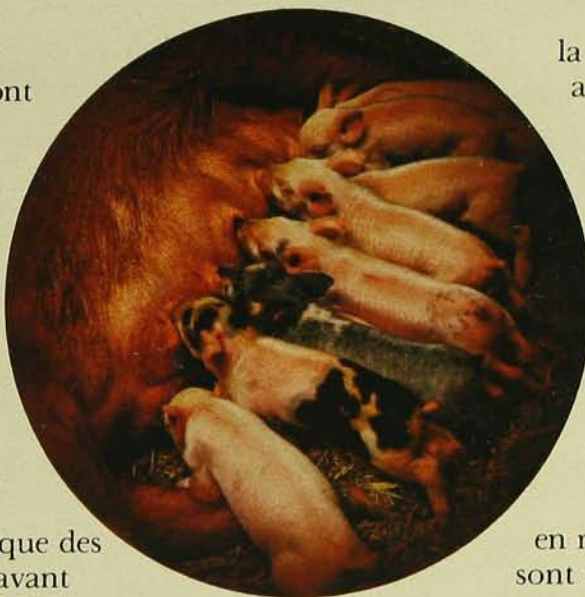
une protection contre la rhinite atrophique

RhinitisBac-Plus^{MD}

une protection contre la rhinite atrophique
et la pneumonie Pasteurella

Les nouveaux vaccins bactériens pour les porcs sont disponibles en doses très efficaces de 1 ml pour les truies et porcelets. Cette faible dose facilite beaucoup l'administration, en particulier aux gros troupeaux, du produit par voie sous-cutanée ou intramusculaire. Les réactions à l'endroit de l'injection sont minimales et provisoires.

La vaccination automatique des jeunes truies et des truies avant



la mise-bas transfère les anticorps maternels à la portée. La vaccination ultérieure des porcelets leur assure une protection continue jusqu'à ce qu'ils atteignent le poids de la mise en marché. Par conséquent, l'éleveur enregistre des bénéfices supplémentaires par animal - moins de jours sont nécessaires pour atteindre le poids de mise en marché et les aliments sont mieux transformés.



Endroit de l'injection sous-cutanée sur le porcelet.



Endroit de l'injection intramusculaire sur le porcelet.



RhinitisBac et RhinitisBac-Plus sont disponibles dans deux formats: 100 ml, 20 ml.

Demandez à votre fournisseur de vous remettre la documentation disponible ou écrivez-nous pour obtenir davantage de renseignements sur ces vaccins bactériens et autres produits pour porcs de Salsbury.



LABORATOIRES SALSBUURY LTÉE

209 Manitou Drive, Kitchener (Ontario) N2C 1L4.
95, rue Landry, Trois Rivières (Québec) G9A 3C8.

VOICI
RhinitisBac 3-Way
...une nouvelle combinaison de RhinitisBac-Plus et de la bactérine de l'érysipèle pour la vaccination des troupeaux reproducteurs et pour le rappel des porcelets.
La dose de 3 ml est administrée par voie intramusculaire.

Une nouvelle formule pour le Congrès du porc

NOTRE PAGE COUVERTURE



photo, Barry McGee

Cette photo a été prise à Victoriaville, le 27 octobre. Neuf membres du comité d'organisation s'y étaient rendus pour visiter le site du prochain congrès et pour ébaucher le programme de ces assises. De gauche à droite: Yvan Savoie, Guy Gosselin, Joseph Côté, Danielle Pettigrew, secrétaire, Richard Turmel, vice-président, Isabelle Poutre, trésorière, Agnès Jarnuszkiewicz, André Fortin et Yvan Daniel.

En 1983, le Congrès du porc ne sera plus l'affaire exclusive de la Société des éleveurs de porcs du Québec (SEPQ). Expliquons-nous pour éviter toute ambiguïté et toute interprétation fantaisiste: la responsabilité de l'organisation et de la bonne marche du congrès ne retombera plus sur les seules épaules de quelques personnes dont le dévouement était d'ailleurs sans reproche.

Dorénavant, tous les groupements intéressés au porc seront impliqués. C'est déjà commencé puisque, dès le 27 septembre dernier, on confiait l'organisation du congrès 83 à un comité de 15 membres, formé d'éleveurs, de représentants du ministère de l'Agriculture du Québec, de la Fédération des producteurs de porcs, des abattoirs, des exposants, enfin de tous les intervenants en industrie porcine. Présidé par Charles Rodrigue, ce comité est le mandataire de la SEPQ.

Symposium et congrès

Après St-Agapit, de 1979 à 1981, et Drummondville en 1982, ce sera au tour de Victoriaville de recevoir le Congrès du porc, les 1er et 2 juin 1983.

À signaler que la durée du congrès sera limitée à deux jours et qu'il sera immédiatement précédé, le 31 mai, par le Symposium annuel sur la production porcine, aussi à Victoriaville.

Voilà un mariage heureux, symposium-congrès, qui devrait assurer une meilleure participation des éleveurs et producteurs, indépendants ou intégrés, techniciens, représentants, et de tous ceux qui, directement ou indirectement, vivent de l'industrie porcine. La combinaison des deux manifestations pourrait rapidement devenir le grand événement annuel pour tous les "gens du porc". Ce serait l'ÉCOLE où théoriciens, praticiens et intervenants à tous les niveaux auraient avantage à se côtoyer.

Les 31 mai, 1er et 2 juin 1983, sont donc des dates à retenir! □

L'à-peu-près... pire que l'haemophilus	Laurent Foisy	4 p
Même vos porcs ont des vers	J.L. Fréchette et L. Foisy	6 p
Au Nouveau-Brunswick, pas de prêts sans apprentissage	Guy Jacob	10 p
L'éternel recommencement	Laurent Foisy	12 p
L'inventaire des productions animales se complète peu à peu	Claude Grégoire	15 p
Les performances exceptionnelles		17 p
Furetages porcins	J.B. Roy	21 p
C'est nouveau		22 p

L'à-peu-près... pire que l'haemophilus

par Laurent Foisy, agronome

À son compte ou à forfait, qu'on soit naisseur ou finisseur, ou les deux à la fois, une minutieuse utilisation des divers types de cartes de régie qu'offrent gracieusement les maisons d'engrais alimentaires assure l'obtention de rendements toujours meilleurs et contribue à former de vrais éleveurs de porcs.

C'est à voyager qu'on s'instruit et c'est aussi à voyager qu'on observe et qu'on constate. Au cours d'une même semaine, j'ai eu l'avantage de visiter, dans les régions de la Chaudière, des Bois-Francs, de St-Hyacinthe et de Lanaudière, une douzaine de fermes porcines.

M'ayant été recommandées par des spécialistes compétents, les 12 fermes méritaient d'être visitées. Pour celui qui aime les animaux, on peut dire que les porcs parlent et savent exprimer leur satisfaction ou leur mécontentement. Après avoir bien écouté les porcs, j'ai laissé les éleveurs s'exprimer. Chez plusieurs, l'épouse, les enfants et l'employé en avaient eux aussi beaucoup à dire, et ce fut intéressant.

La conversation portait sur des sujets nouveaux, comme l'haemophilus, et d'actualité tels l'exportation au Japon, l'embargo imposé aux porcs du Danemark, le congrès du porc (voir page) et les problèmes de zizanie qui confrontent tous les producteurs, quel que soit le clan auquel ils appartiennent.

Quelques éleveurs se plaignaient de la mévente du porc (espérons que c'est

chose du passé), d'autres déploraient avoir à payer de l'impôt, ce qui est pourtant un indice de rentabilité. Un éleveur m'a même dit que, produisant aussi du lait et des pommes de terre, il n'était pas trop fixé sur les revenus de sa porcherie, se contentant de savoir qu'il lui restait de l'argent à la fin de l'année.

Il s'agissait de bons éleveurs mais on sentait que, chez quelques uns, il y avait un certain degré d'à-peu-près.

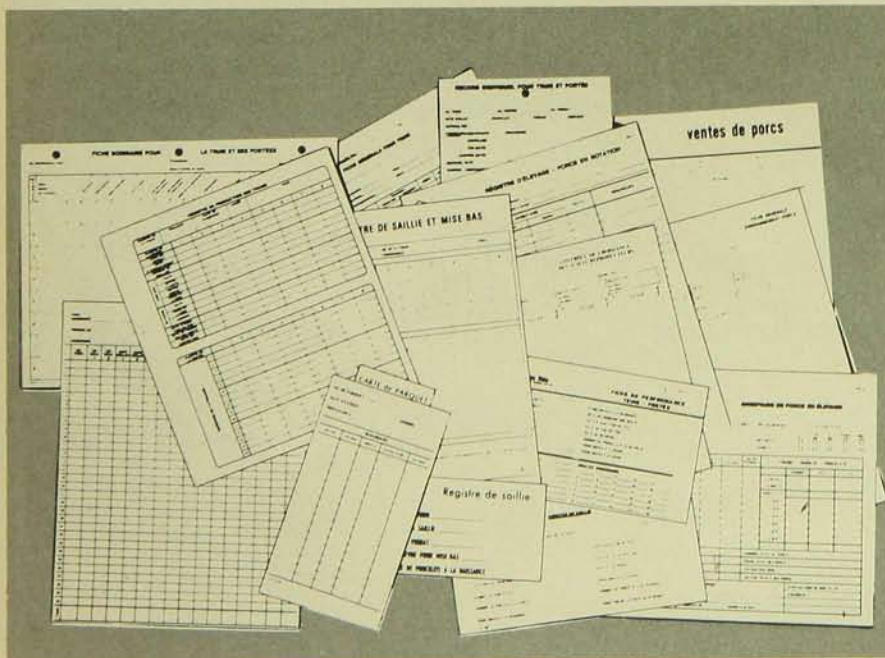
Depuis déjà plusieurs années, les gouvernements, quelques maisons d'enseignement et, surtout, les entreprises d'engrais alimentaires fournissent gratuitement des cartes et registres qui permettent d'effectuer en temps, et comme il se doit, les opérations que commande chacune des étapes de l'élevage et de l'engraissement.

Ne pas utiliser ces cartes et registres, c'est à coup sûr alimenter trop ou pas assez une truie à chaque repas selon son stade. C'est aussi garder pour la reproduction des truies qui devraient être éliminées. C'est oublier ou retarder les traitements contre les vers et autres parasites. C'est ne pas dépister les causes de maladies. C'est ignorer pourquoi on prend 100, 200 et même 300 livres de plus de moulée pour engraisser un porc.

À cause de l'importance qu'a pris l'élevage porcin depuis une dizaine d'années, il n'est pas exagéré de dire que les maisons d'engrais alimentaires ont investi beaucoup, en temps et en argent, pour créer et produire tous les types de cartes de régie répondant aux besoins actuels de l'élevage et de l'engraissement.

S'il est encourageant de savoir que c'est à la demande des éleveurs qui obtiennent les meilleurs résultats que telle carte fait son apparition ou est améliorée, il est déplorable de constater que ceux qui ont le plus besoin d'augmenter leur rendement ou leur efficacité, n'utilisent pas ces registres. Alors, on donne les cartes aux enfants pour qu'ils en dessinent des bonhommes; j'ai même vu ces cartons fixés à la fourche

(suite à la page 14p)



L'EFFICACITÉ

un sujet sur lequel il faut vous pencher

Plus que jamais
L'EFFICACITÉ a sa place
en production porcine.

COOP vous offre les programmes,
les produits et la technique pour
atteindre votre objectif.

Communiquez
avec votre représentant COOP.



COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC
Section des productions animales



CO-OP



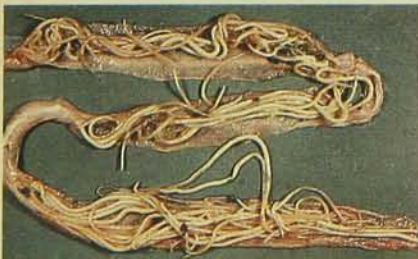
Même vos porcs ont des Vers

par J.L. Fréchette, mv et Laurent Foisy, agronome

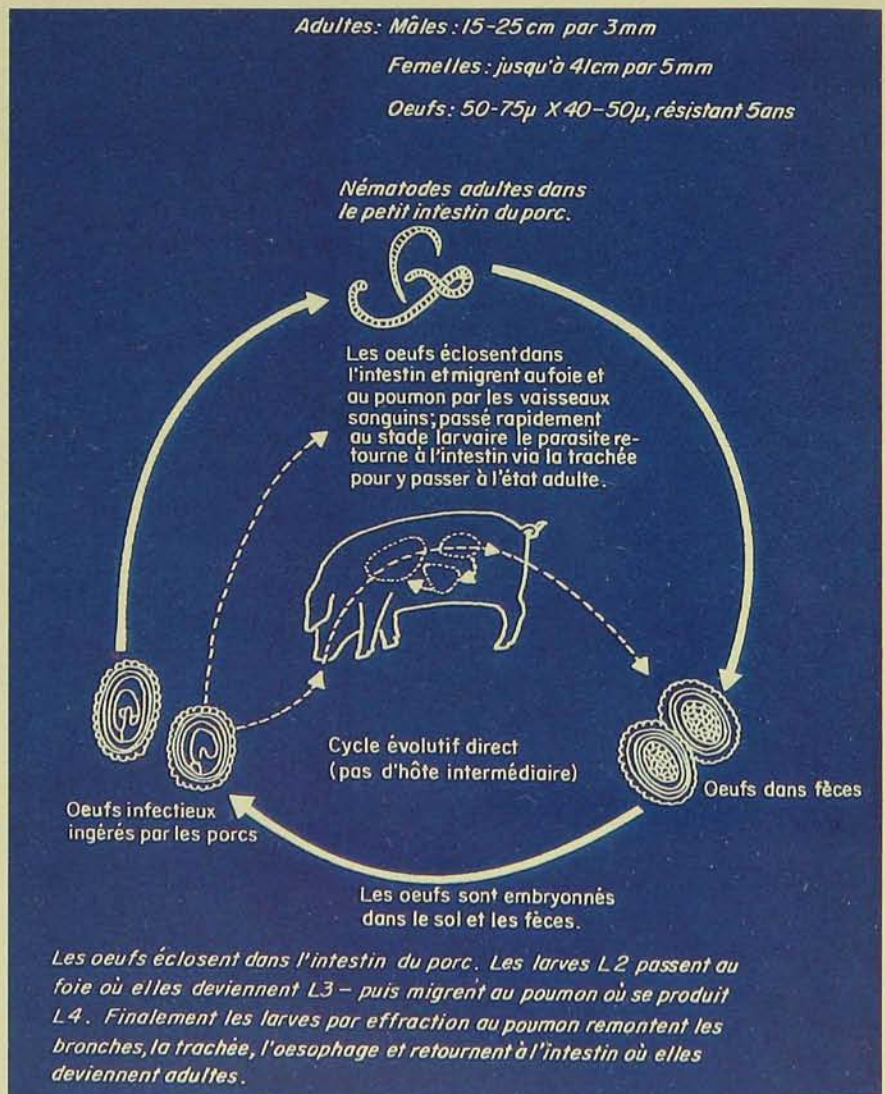
Les porcs sont des animaux plutôt handicapés. TOUS les porcs naissent avec une déficience en fer. Au cours de leur croissance, TOUS sont porteurs de vers. Ces caprices de dame nature n'effraient pas trop les milliers de producteurs de porcs puisqu'ils en élèvent annuellement 11 000 000 au Canada, dont environ 4 000 000 au Québec seulement.

Il n'est pas exagéré d'avancer que même les producteurs qui respectent scrupuleusement les principes de la bonne hygiène, ont des porcs envahis de vers ou en voie de l'être. D'ailleurs, dans une étude faite à la Faculté de Médecine vétérinaire de St-Hyacinthe, il y a quelques années, 90% des troupeaux de porcs échantillonnés étaient porteurs de parasites internes. Une étude très récente effectuée dans la région de Joliette révélait que 96% des troupeaux échantillonnés étaient aussi positifs.

Et pourtant, aujourd'hui, à peu près tous les bons éleveurs traitent contre les parasites. De plus, les anthelminthiques employés de nos jours sont très efficaces. Alors, il faut en venir à la conclusion que les parasites chez le porc sont bien adaptés, difficiles à détruire et que nous devons apprendre à vivre avec eux, tout en les empêchant de causer du trouble et de diminuer la rentabilité de notre élevage.



L'efficacité des vermifuges bien administrés font qu'aujourd'hui, on voit rarement des envahissements aussi sérieux de "grands vers ronds" (*Ascaris suis*).



Cycle évolutif du nématode du porc

D'abord, causent-ils des torts à l'élevage?

Il y a quelques années, alors que le contrôle des parasites internes du porc était fait sans "grand suivi", c'est-à-dire à peu près, il n'était pas rare de voir des intestins de porcs remplis de grands vers ronds (*Ascaris suis*), comme l'illustre la photo ci-contre. À l'abattoir, des centaines de foies étaient condamnés à

cause des marques ou des points blancs résultant du passage de larves de ver dans cet organe. De plus, des retards de croissance très grands étaient notés dans certains élevages; mais on ne s'en souciait pas trop. Le cycle du grand ver rond, ou *Ascaris suis*, tel que décrit dans le graphique, montre le processus d'envahissement d'un parasite. De plus, le fait pour la

Souvenez-vous des deux points suivants lorsqu'il est question de contrôler le "parvo"

1. Le parvovirus est une des principales causes de problèmes de reproduction dans les troupeaux.



C'est vrai. Des études indiquent que le parvovirus existe maintenant dans presque tous les troupeaux...et que jusqu'à 50% des truies de remplacement sont susceptibles lorsqu'elles atteignent l'âge de la reproduction. Tôt dans la gestation, le parvovirus peut entraîner la résorption des embryons. Plus tard dans la gestation, la maladie peut produire des foetus momifiés ou des morts-nés. Le parvovirus peut également causer de l'infertilité, une mort précoce, ou une vitalité réduite chez les porcelets nouveau-nés. Ce sont toutes des raisons qui font de cette maladie une des principales causes de problèmes de reproduction chez les porcs. Ces problèmes peuvent coûter aux éleveurs de porcs jusqu'à \$75 millions par année!

La vaccination est le moyen le plus efficace de protéger votre troupeau reproducteur.

2. Le nouveau 'Parvo-Vac' peut aider à ramener les porcs perdus et vous permettre ainsi un meilleur profit.



Le nouveau 'Parvo-Vac' est très efficace dans la prévention des pertes dues au parvovirus.

Dans des tests, 95.7% des foetus provenant de truies vaccinées étaient normaux à la suite de l'exposition au virus virulent. Par contraste, seulement 54.6% des foetus provenant de truies n'ayant pas été vaccinées étaient normaux à la suite de même défi.

De plus, 'Parvo-Vac' est sûr et facile d'emploi. C'est un produit inactivé qui ne contribue pas à répandre l'infection à parvovirus. Il suffit d'une dose unique de 2 ml, 14 à 60 jours avant la reproduction, pour obtenir la protection.

Voyez votre vétérinaire, ou écrivez à Norden pour obtenir un dépliant gratuit donnant de l'information sur le parvovirus. Faites du nouveau 'Parvo-Vac' une partie intégrante de votre programme d'élevage.

Nouveau Parvo-Vac™

Une protection éprouvée contre le parvovirus

N
NORDEN
une Société SmithKline

larve infestante demeurant dans l'oeuf, de pouvoir résister jusqu'à 5 ans dans l'environnement peut très bien expliquer pourquoi il est difficile de se débarrasser de ce parasite. À noter aussi que la femelle de ce parasite est très prolifique et que durant un certain temps elle peut pondre de 200 000 à 1 million d'oeufs par jour.

Il existe d'autres parasites chez le porc, beaucoup plus petits que celui décrit plus haut; mais il n'en demeure pas moins que ces parasites causent aussi

des troubles aux animaux et surtout aux jeunes qui en sont infestés dès leur première semaine de vie par une mère qui n'a pas reçu les traitements adéquats et par des locaux mal nettoyés et non désinfectés.

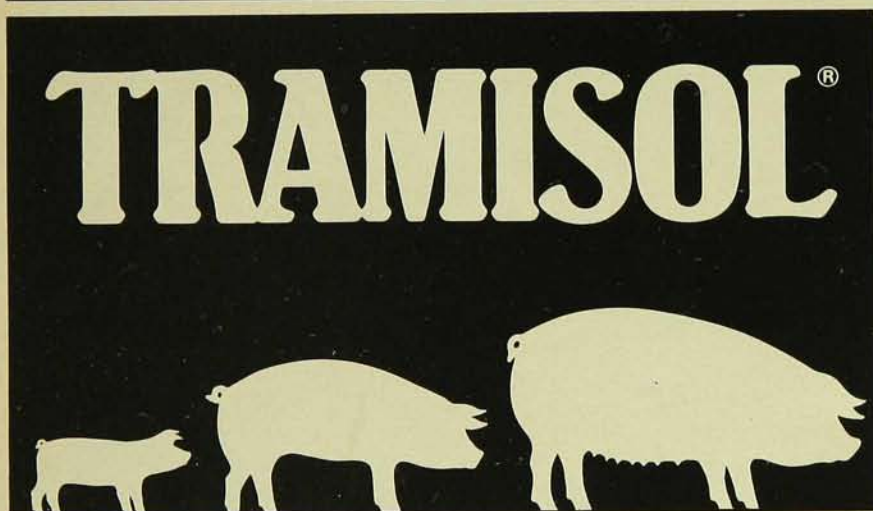
Éliminer les vers, c'est payant!

Les nombreuses recherches ont prouvé que les porcs traités contre les vers accusent un gain de poids du corps de 11% supérieur aux porcs non traités. Du côté moulée, la consommation sera réduite de 13 à 15% pour chaque livre de gain de poids du porc qui a été traité.

Quant aux truies traitées avant leur mise bas, il a été démontré que le nombre d'oeufs infestant ces truies avait été diminué de plus de 99% huit jours après la mise bas, réduisant ainsi la contamination de l'environnement et, par le fait même, l'infestation des jeunes porcelets.

Grands principes de contrôle

- 1- Les locaux devraient être bien nettoyés et désinfectés après chaque élevage.
- 2- Tous les animaux d'un élevage devraient être traités.
- 3- Les nouveaux arrivés devraient



Répression systémique des cinq principales espèces de vers en un seul traitement.

Tramisol agit à travers le réseau sanguin et non seulement dans les intestins.

Un seul traitement, dans la moulée ou l'eau, réprime efficacement les cinq principales espèces de vers.

Marge étendue de sécurité pour les porcs et truies de tout âge, à n'importe quel stade.



CYANAMID



En passant dans le foie, les larves du "grand ver rond" laissent des taches blanches qui entraînent la condamnation de cet organe lors de l'abattage.

être mis en quarantaine et traités avant d'être logés avec les autres.

4- Les vermifuges devraient être employés en des temps stratégiques, c'est-à-dire, quand on est plus susceptible de couper le cycle du parasite.

5- Les vermifuges employés doivent être très efficaces, peu toxiques et faciles d'emploi.

6- Si on doute de l'efficacité du traitement, il est sage et même recommandable de faire effectuer des coprologies de routine (analyse des fèces).

7- Qu'on utilise le vermifuge dans l'eau ou la moulée, il faut à la fin de la journée qui précède le traitement, priver les porcs d'eau ou réduire le dernier repas servi. Ainsi, les porcs à traiter étant assoiffés ou affamés, absorberont au maximum le vermifuge servi.

Choix des vermifuges

Il n'est pas exagéré de dire qu'aujourd'hui, les éleveurs de porcs ont réellement l'embarras du choix. Toute une kyrielle d'excellents vermifuges ou anthelminthiques sont offerts sur le marché et sont en général tous très efficaces pour détruire la plupart des vers qu'on rencontre ici.

Les uns doivent être employés dans la moulée seulement, les autres le sont dans la moulée ou dans l'eau. Les uns détruisent quatre espèces de vers, d'autres trois et d'autres deux espèces. Quant au pourcentage d'efficacité, il

varie selon le produit et selon l'espèce de vers.

Il est absolument nécessaire de lire l'étiquette pour chaque produit utilisé, afin de connaître l'efficacité du produit, son mode d'emploi, les précautions à prendre; dans certains cas, on ne peut employer en même temps d'autres médicaments.

Il faut toujours connaître la période de retrait avant l'abattage, pour être bien certain qu'il n'y a pas de résidus dans les viandes des porcs abattus.

Médications antiparasitaires internes:

1- Pour tout animal entrant dans l'exploitation, à la fin de la première semaine de quarantaine.

2- Pour les verrats, au moins deux fois par année.

3- Pour les truies, une semaine avant la mise bas de façon à ce que l'environnement soit le plus possible exempt de larves pouvant contaminer les porcelets. Le brossage des tétines de la truie à l'aide d'une eau savonneuse à ce moment est une sage précaution. Le traitement des truies pourrait être répété au moment du sevrage si les coprologies l'indiquent. Il n'est pas nécessaire si le programme est bien suivi depuis quelques années.

4- Pour les porcs à l'engrais, au moins une fois au début de l'engraissement et répéter 15 jours plus tard; si les porcs sont d'origine inconnue (exemple, encan, etc.)

Après avoir suivi un programme rigoureux de désinfection et établi comme il se doit un contrôle de destruction des vers, nous recommandons comme complément à ces deux opérations, l'examen des fèces de quelques porcs. Cette pratique vérifiera l'efficacité de votre travail et si le résultat se révélait insatisfaisant, vous seriez en mesure d'apporter en temps les corrections qui s'imposent. □

La 3^e vente de la SEPQ

En dépit de la plus belle journée de l'été des Indiens, 75 personnes ont assisté à la vente de sujets reproducteurs tenue à Victoriaville, le 28 octobre.

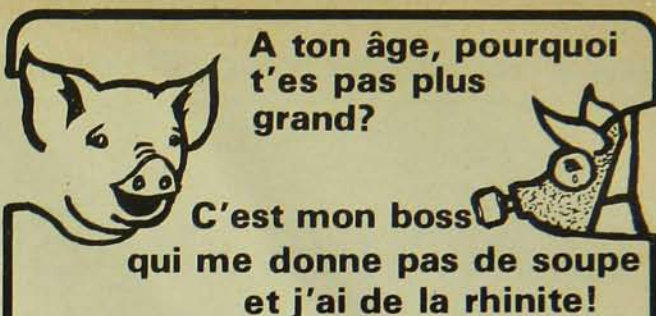
Il est intéressant de remarquer qu'en plus d'éleveurs indépendants, des meuniers intégrateurs saisissent cette occasion pour se procurer des sujets au potentiel génétique élevé.

56 sujets venaient de 17 éleveurs membres de la SEPQ. En plus d'un choix de femelles hybrides, des mâles et femelles des races Landrace, Yorkshire, Hampshire et Duroc ont été offerts.

S'il est intéressant de parler de certains prix qu'on peut qualifier d'élevés, ceux qui sont à la recherche de sujets susceptibles d'améliorer leur troupeau retiendront qu'aux encans de la SEPQ, on peut se procurer des sujets d'excellente qualité à des prix qui conviennent à toutes les bourses.

Ainsi, les mâles se sont vendus de \$350 à \$650. Les femelles saillies, de \$360 à \$685, et les femelles prêtes à saillir, de \$200 à \$725. Le verrot le mieux vendu (\$650), était de race Hampshire et provenait de la ferme Donald Desprès, de Cap St-Ignace. Une femelle saillie de race Landrace élevée par Jérôme Poirier, de St-Pie, fut achetée au prix de \$685. C'est une femelle prête à saillir, de race Yorkshire et propriété de la ferme G. et A. Leduc, de Garthby, qui a obtenu le plus haut prix, soit \$725.

Pour celui qui est à la recherche de verrats ou de truies susceptibles d'améliorer son troupeau, la vente de la SEPQ représente une économie de temps puisque, dans un même local avant la tenue de l'encan, on peut examiner, comparer et prendre sa décision. □



A ton âge, pourquoi t'es pas plus grand?

C'est mon boss qui me donne pas de soupe et j'ai de la rhinite!

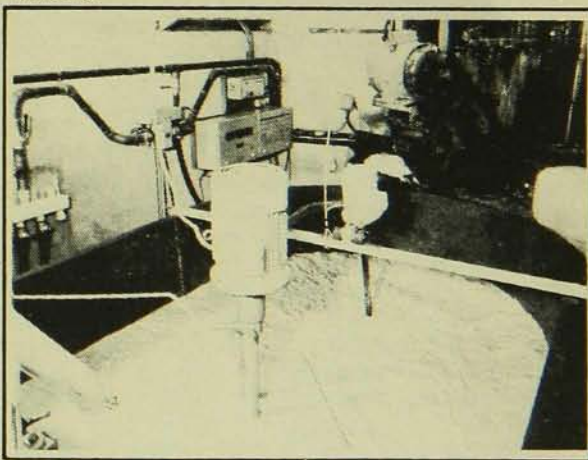
LAW MACHINE À SOUPE

Mélangeur distributeur d'aliments liquides.

un impressionnant moyen de réduction des coûts alimentaires.

L'utilisation de farines permet l'économie des coûts de granulation.

Le système Asserva permet de véhiculer simultanément vers les animaux, l'eau et les farines mélangées. Ceci autorisant la suppression des circuits eau d'abreuvement.



Contrôle des quantités distribuées aux animaux

- Une gamme de débit-mètre spécifique permet la quantification de la nourriture apportée à chaque case ou salle.

- Notre système automatique applique un plan de distribution mémorisé par l'éleveur, sur un pupitre de contrôle.

La distribution peut alors se faire sans aucune intervention humaine.

Introduction des sous-produits dans l'alimentation

L'utilisation en alimentation porc, de produits tels que le maïs humide ou sous-produits: pommes de terre, betteraves, lactosérum, résidus industriels est une voie insoupçonnée et inexploitée d'allègement des dépenses alimentaires.

L'utilisation de ces sous-produits met en oeuvre une pompe spécialement étudiée par Asserva à cet effet.



EQUIPAGRO

ÉQUIPEMENT DE POSTE DE SÈCHAGE,
CRIBLAGE, DÉPOUSSIERAGE,
MANUTENTION DES GRAINS

2011, ROUTE 133
IBERVILLE, QUE., J2X 4B8

TÉL.: (514) 347-4319
TELEX: 05-831569

Au Nouveau-Brunswick, pas de prêts sans apprentissage

texte et photo, Guy Jacob, agronome et ingénieur

La production porcine a connu un essor important au Nouveau-Brunswick au cours des dernières années, particulièrement dans la partie nord-ouest. Le nombre de porcs mis en marché a pratiquement doublé pour l'ensemble de la province depuis 1978, passant de moins de 55 000 carcasses en 1978 à 102 000 en 1981; en 1982, on atteindra probablement 120 000.

La région du nord-ouest (Madawaska et partie de Restigouche) ne produisait pratiquement pas de porc avant 1979. Deux ans plus tard, on atteignait le chiffre de 40 000 carcasses. Ce développement est survenu grâce à l'action concertée des gouvernements et de l'industrie privée. Les gouvernements ont consenti des subventions importantes applicables à la construction de porcheries (\$25 000) et à la mise en disponibilité de prêts agricoles suffisants. L'entreprise privée s'est chargée, du moins dans le nord-ouest de la province, de recruter des candidats intéressés à la production porcine et de préparer les dossiers d'établissement, allant même jusqu'à endosser les emprunts lorsque c'était nécessaire.

Comme la plupart de ceux qui désiraient se lancer dans le porc n'avaient pratiquement aucune expérience, l'organisme provincial de crédit, l'Office de redressement agricole, a exigé comme condition essentielle à l'obtention d'un prêt que chaque candidat entreprenne un stage de formation de huit semaines. Quelque 30 nouveaux producteurs ont ainsi franchi cette étape avant d'être acceptés au crédit agricole et d'entreprendre la construction de leur unité de production.

L'un de ces producteurs est Roland Albert, de Saint-François (Madawaska) qui, avant 1980, était menuisier. Issu d'un milieu rural, il avait toujours rêvé de devenir agriculteur. L'occasion s'est présentée en 1979 alors qu'il travaillait à la construction d'une des premières porcheries des entreprises Nadeau, aussi de Saint-François. Monsieur Louis-Philippe Nadeau, son employeur, lui offrit de devenir producteur de porcs.

Il s'inscrivit au stage de formation requis par l'Office de redressement agricole, avec six autres producteurs: l'un était camionneur, trois travaillaient dans un abattoir, l'autre exploitait une épicerie. Chacun est maintenant à la tête d'une entreprise porcine d'une capacité de 110 truies et 1 000 porcs de marché.

Deux programmes de formation

Le premier, offert par le ministère de l'Agriculture, consiste en un séjour sur des fermes porcines, auquel s'ajoutent une



Roland et Joan Albert, de St-François, sont producteurs de porc depuis 1980, après avoir rempli les conditions imposées par l'Office de redressement agricole.

semaine de cours théoriques à l'Institut agricole de Memramcook et une semaine de planification dans les bureaux du ministère.

Le candidat inscrit travaille d'abord durant un mois sur une ferme porcine désignée. Ensuite, une semaine est consacrée à des cours théoriques donnés par des spécialistes; puis, il effectue un deuxième stage pratique de deux semaines sur une autre ferme accréditée. Durant la dernière semaine, le candidat rencontre divers officiers du ministère pour choisir et discuter du plan de sa porcherie, établir le financement et préciser les nombreux détails de son établissement prochain.

Ce cours est toujours offert à l'ensemble de la province, mais la plupart de ceux qui se sont établis en production porcine dans le nord-ouest ont plutôt suivi le programme de formation des entreprises Nadeau. Ce fut le cas de Roland Albert.

La formule Nadeau englobe davantage de périodes de travail pratique sur diverses fermes porcines, l'aspect théorique étant fourni par le biais de soirées d'information réparties sur toute l'année. Tout au cours de la période d'entraînement, le stagiaire subit des examens périodiques permettant de vérifier les connaissances acquises. Ce programme est toujours reconnu par l'organisme de crédit agricole du Nouveau-Brunswick.

Puisqu'il n'y avait peu ou pas de porcheries d'une certaine envergure dans cette région de la province en 1979, les premiers inscrits ont complété leur entraînement pratique sur des fermes du Québec. C'est ainsi que Roland Albert a séjourné un mois à la ferme de la Villa du porc, à Saint-Flavien (Lotbinière). Le deuxième mois de son stage de formation a été effectué au Nouveau-Brunswick.

Il a par la suite suivi des cours théoriques en comptabilité, gestion de l'entreprise porcine, sélection des truies, santé du troupeau, etc., dans le cadre de soirées d'information.

Comme tous les autres apprentis-producteurs, Roland Albert n'était pas rémunéré par la ferme-hôte pour le travail effectué. Il recevait quand même une indemnité hebdomadaire du centre de main-d'oeuvre du Canada, dans le cadre des programmes de formation des adultes, à laquelle s'ajoutait, dans le cas des candidats des entreprises Nadeau, un supplément remboursable.

Les candidats sont évalués tout au cours de leur entraînement, tant par les éleveurs-hôtes que par les responsables des stages. C'est durant cette période que, de part et d'autre, on tente d'établir les chances de réussite du stagiaire. Une évaluation négative entraîne automatiquement le rejet de la demande de prêt et, naturellement, l'abandon du projet.

Un tel programme de formation permet également au stagiaire de se rendre compte de l'ampleur et de la complexité du travail d'un producteur de porc. Il peut décider, en toute connaissance de cause, si une telle vie l'intéresse. Comme le souligne Roland Albert, "je n'aimais pas tellement les cochons avant d'entreprendre mon stage; maintenant, je ne changerais pas de métier avec qui que ce soit".

Joan Albert, son épouse, s'est également inscrite à un stage de formation, quelques années plus tard. "Comme je travaillais pratiquement à plein temps sur la ferme et que nous envisagions une expansion qui nous permettrait d'engager de l'aide extérieure, l'Office de redressement agricole a exigé que je suive également le cours de formation avant de considérer notre demande de prêt additionnel." Son stage s'est effectué sur trois fermes différentes du Nouveau-Brunswick.

Une excellente préparation

Il est évident qu'un programme de formation de huit semaines ne permet pas à une personne qui n'a pratiquement aucune expérience préalable d'acquiescer rapidement toutes les connaissances d'un éleveur chevronné. Roland Albert le reconnaît d'ailleurs lorsqu'il souligne que "rien ne remplace l'expérience" et qu'il a dû apprendre certains détails essentiels à une bonne gestion en faisant des erreurs quelquefois coûteuses.

Le contact quotidien avec des éleveurs d'expérience durant deux mois de formation pratique, lui a permis de maîtriser les notions de base requises pour établir sa propre entreprise. Les cours théoriques offerts périodiquement ajoutent à sa formation. Il souligne aussi qu'il assiste à chaque année aux divers événements reliés à l'industrie porcine, dont le symposium sur les porcs et le Congrès du porc du Québec.

L'ensemble de ces moyens de formation lui a permis d'atteindre, après un peu moins de trois ans, une moyenne de 20,1 porcelets vendus par truie par année. Ses bâtiments très modernes, en forme de H, sont divisés en cinq sections ventilées individuellement. Une section de gestation et une section de mise bas logent 110 truies et les ver-rats. Il y a aussi une pouponnière (325 porcelets), une porcherie d'engraissement (400 porcs de 20 à 70 kg environ) et une "finition" d'une capacité de 275 porcs (70 à 82 kg). Toutes ses truies sont des hybrides dont la majorité proviennent d'éleveurs du Québec.

Débutant dans cette production en 1980, Roland Albert a connu la dure période des bas prix et des hauts taux de financement: "C'est peut-être la partie que l'on n'avait pas vue durant notre stage de formation pratique en 1979. Personne ne nous avait mis en garde contre des prix de vente aussi bas et l'intérêt calculé aux fins du budget d'établissement et de fonctionnement était bien inférieur à ce que l'on a dû payer (24% sur la marge de crédit à une certaine période)."

Cette dure constatation lui a rappelé qu'il était plus difficile d'administrer une entreprise à son compte que de vivre d'un salaire régulier d'employé. Mais, pour rien au monde, il ne voudrait changer de métier. □

ABREUVOIR AUTOMATIQUE À TÊTINE POUR PORCS



Selle de raccordement à soupape, n° 2100050

Manchon 1/4 po, n° 2100039

Collier de boyau 1/4 po, n° 2100047

Boyau à paroi 5/64 po

Collier de boyau 1/4 po, n° 2100047

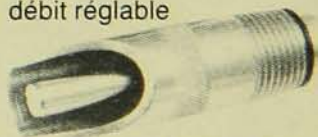
Manchon 1/4 po, n° 2100039



Raccord femelle 1/2 po x mâle 1/4 po, n° 2100034

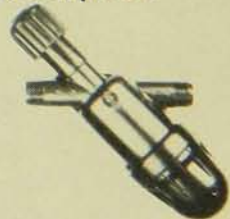
Aussi disponible:

Tuyau galvanisé 1/2 po, coudes 60° et courbes - support réglable
Nouveauté: Tétine à débit réglable



Enlevez la grille et réglez le débit d'eau au moyen d'un tournevis

Nouveau filtre à cartouche permanente - Sortir la cartouche, la laver et la remettre en place.



Informez-vous auprès de votre concessionnaire local ou communiquez avec

JAD-VENT Distributors Limitée

Michel Boisvert, directeur des ventes au Québec
341, rue Saint-Pierre
Saint-Germain (Québec) J0C 1K0
Tél.: (819) 395-4186

Siège social: RR 1, Ayr (Ontario) N0B 1E0
Tél.: 1 (519) 632-7471

L'éternel recommencement

par Laurent Foisy, agronome

photos, Nicolas Mesly

Aux temps jadis, la petite portée de porcelets pataugeait à l'extérieur et s'abritait dans la plus insalubre section des bâtiments, qu'on appelait la "soue". C'est de là que sont nées les expressions suivantes:

- de celui qui n'est pas propre, on disait qu'il a dû coucher dans la soue;
- leur maison est si sale que j'aimerais mieux manger dans leur soue;
- un endroit où l'odeur répugnait était qualifié de soue.

Ces rappels peuvent faire rire mais ils doivent surtout faire réfléchir. Aujourd'hui, on a tellement en horreur le mot soue que les éleveurs de porcs l'ont sorti de leur vocabulaire. On le remplace par porcherie, maternité, pouponnière, parquet de quarantaine, hôpital, parquet d'engraissement et c'est très bien.

La production porcine étant l'affaire de spécialistes, de professionnels, on

élève en grand nombre des porcs de qualité qu'on loge dans des bâtiments salubres, isolés, bien ventilés, munis d'équipements qui facilitent les tâches et aident les porcs à croître normalement, selon leur stade de développement.

Hélas, au bout de quelque temps, ces constructions parfois ultra-modernes abritent confortablement bien d'autres êtres vivants que des porcs. Les rats, les souris, les mouches, les vers, les poux, les moisissures et les infiniment petits qu'on appelle microbes, bactéries et virus, deviennent des hôtes beaucoup plus nombreux que les porcs d'une même porcherie.

On n'a pas besoin d'être épidémiologiste pour savoir que lorsqu'un porc est atteint d'une maladie infectieuse, il ne gardera pas la maladie uniquement pour lui. On doit s'attendre à une rapide propagation et plusieurs porcs seront

bientôt atteints, quand ce n'est pas tout le troupeau ou presque.

Face à de telles éventualités, les éleveurs n'ont pas le choix. Régulièrement et aussi souvent que possible, un grand ménage s'impose, suivi d'une désinfection se rapprochant le plus possible de la perfection.

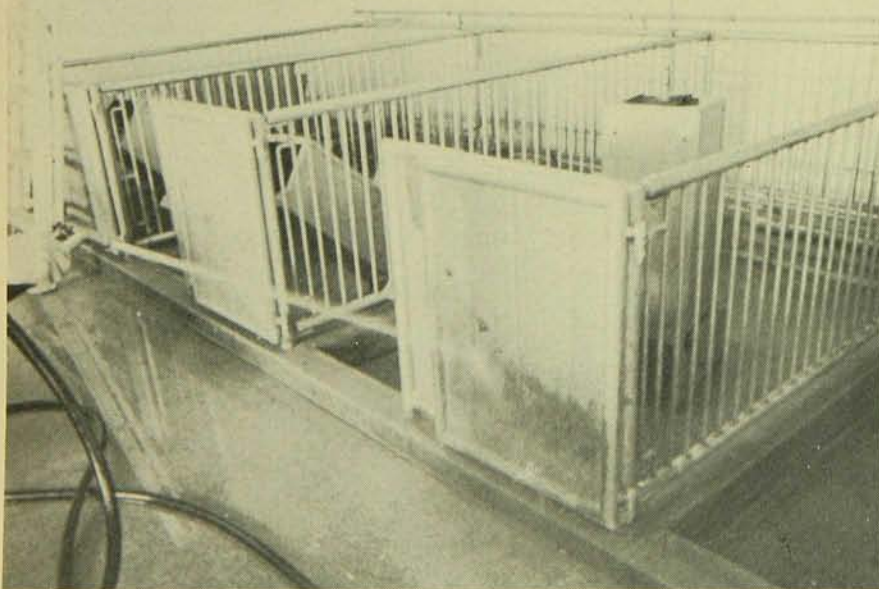
Régulièrement, entre deux élevages

Dès que les porcs sont partis, s'empresser de se débarrasser des parasites visibles comme les rats, souris et mouches qui sont d'excellents véhicules de maladies porcines.

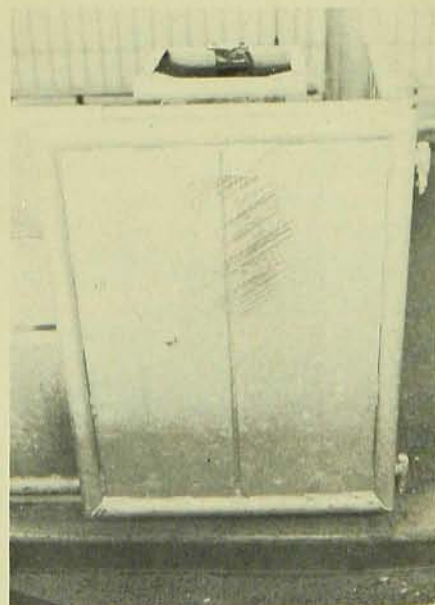
En même temps, pourquoi ne pas aussi sortir à l'extérieur et désinfecter tout le matériel mobile, facilitant d'autant les opérations nettoyage et désinfection.

Enlever les fils d'araignées et poussières qui adhèrent au plafond,

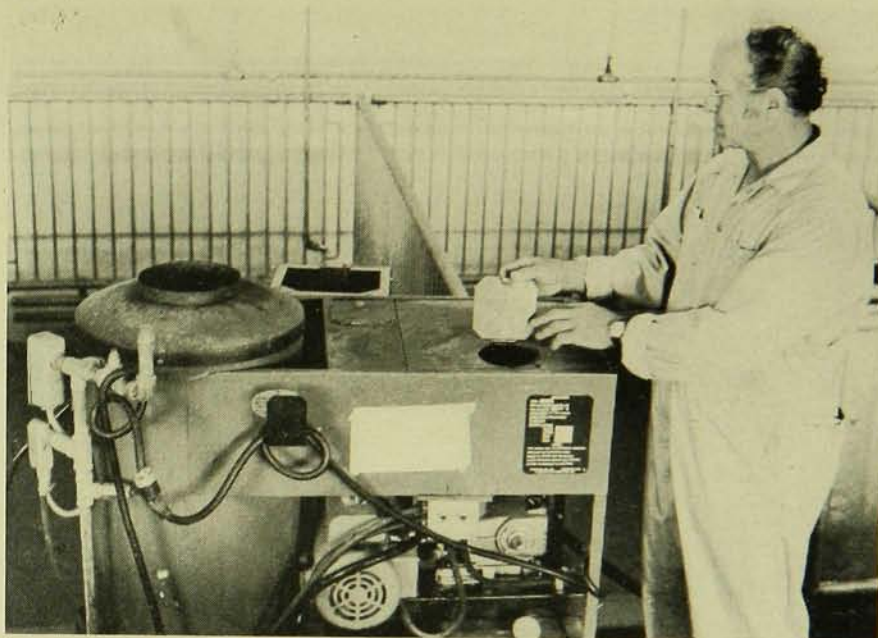
Ces photos ont été prises à la Station ROP de St-Cyrille, lors des opérations régulières de désinfection entre deux élevages.



Un premier arrosage à l'eau pour détremper la saleté



C'est déjà plus propre



La pression de cette machine est de 640 lb au pouce cube. Ça nettoie! Monsieur Doyon y insère du savon granulé qui est plus économique que le savon liquide. Le désinfectant doit contenir moins de 4% de phénol à cause des résidus que ce dernier laisse lors de l'épandage du lisier. On doit donc s'assurer du dosage adéquat à la dilution.



Le nettoyage sous pression est répété deux fois avant un bon rinçage à l'eau claire.

murs et appareils de ventilation. Après avoir enlevé la litière et le fumier, gratter vigoureusement pour enlever les dépôts d'excréments et d'aliments en putréfaction. En effectuant ce travail, on ne doit pas "arrondir les coins".

Arroser généreusement à l'eau claire tout l'intérieur de la porcherie. En plus

de détrempier les saletés adhérentes au plafond, murs, planchers, tuyaux, poteaux, etc., de généreux jets d'eau entraîneront un nombre considérable de bactéries, microbes ou virus qui prendront la voie des drains.

À ce moment, la porcherie est prête à subir l'opération décapage à l'aide de

brosses, mais préférablement d'une pompe à forte pression. Le résultat sera assuré si, à l'eau, on incorpore un détergent "super-puissant" du même type que ceux utilisés pour nettoyer les pièces huileuses d'avions ou de machinerie lourde. Il est recommandable de répéter cette opération avant de procéder à un bon rinçage à l'eau pure.

Puis on arrose toutes les surfaces et l'équipement à l'aide d'eau contenant un désinfectant à base de phénol préférablement, ou d'ammonium quaternaire. Se rappeler que même si ces désinfectants dégagent peu d'odeurs, leur efficacité est éprouvée; d'ailleurs, l'odeur, si forte soit-elle, ne tue pas les microbes. Le temps est révolu où on disait: "j'ai fait une désinfection si bonne que je ne pouvais pas rester dans la bâtisse".

Les conduites d'eau doivent obligatoirement être "flushées", comme diraient les Français qui n'ont pas notre souci de tout traduire. Il suffit de faire circuler de l'eau contenant 12% de javel concentrée et d'activer les tétines et flottes d'abreuvoirs pour ne pas que le limon les bloque. Après, faire circuler de l'eau pure assez longtemps pour ne pas qu'il reste de javel quand les porcs entreront.

Compléter avec une bonne fumigation

Cette opération s'impose, surtout si on a eu de la maladie ou des doutes qu'une maladie était présente dans un dernier élevage. Alors que la bâtisse est encore très humide, fermer hermétiquement en bloquant toutes les ouvertures.

On peut fumiger à la vapeur, à l'aide de Lyso-fume à raison de 40 ml par 5 litres d'eau, ou à l'aide de formaldéhyde et de permanganate de potassium. C'est la méthode la plus utilisée.

Déterminer le volume du parquet et allouer 20 g de permanganate par m³ et 30 ml de formaldéhyde (40%) et 20 ml d'eau par m³. Chauffer la bâtisse à 27°C (80°F). Pour éviter le déversement, utiliser de gros récipients

L'inventaire des productions animales se complète peu à peu

par Claude Grégoire



Malgré certaines exceptions, la majorité des producteurs agricoles acceptent de collaborer avec les inspecteurs du ministère de l'Environnement afin de fournir tous les renseignements nécessaires sur leur exploitation. C'est le cas de Richard Lefebvre, producteur de porcs de Saint-Patrice de Beauvillage. (photo, Louise Bilodeau)

Des équipes du ministère de l'Environnement du Québec ont, pour la troisième année consécutive, profité de la belle saison pour visiter les producteurs agricoles. Le but: en dresser l'inventaire, relever les installations susceptibles de polluer et demander ensuite aux fautifs de corriger la situation.

L'inventaire du bassin de la rivière l'Assomption a déjà été complété, ceux de la Yamaska et de la Chaudière sont en cours, de même que d'autres de moindre importance. Coordonné par le Service de l'assainissement agricole et effectué en collaboration avec les Directions régionales, l'inventaire agricole vise à éliminer à la source la pollution de l'eau causée par le fumier et surtout le purin.

Selon le directeur de l'Assainissement agricole, Yvon Gosselin, cette opération a déjà permis de corriger de nombreuses installations déficientes,

On prévoit la fin de l'inventaire dans les bassins sujets au moratoire limitant l'expansion des exploitations porcines, pour la fin de l'année 1983.

Techniciens agricoles et inspecteurs de l'environnement ratissent le territoire. La collaboration des producteurs varie d'une région à l'autre, d'un agriculteur à l'autre, allant de l'ouverture la plus totale, à la résistance agressive pour d'autres qui, souvent, transgressent les normes du ministère. À quelques reprises, on a même dû utiliser les services de la Sûreté du Québec pour connaître le nombre d'animaux que le producteur refusait de dévoiler.

On ne fait pas d'omelette sans casser des oeufs, dit le proverbe et la concentration de centaines, voire de milliers de bêtes, dont on ne devine la présence dans les bâtiments que grâce aux bruits des éventails et, bien sûr, aux odeurs caractéristiques qu'ils charrient

à l'extérieur, engendre des problèmes qui n'existaient à peu près pas, il y a deux décennies. Cette concentration d'animaux dans des espaces restreints signifie de grandes quantités de fumier en des espaces aussi restreints, en particulier du fumier liquide qui doit être entreposé dans un lieu étanche.

La visite

Nous avons suivi deux techniciens agricoles, Jean-Jacques Caron et Hugues McNicoll, dans le bassin de la Chaudière, plus précisément dans le rang Belfast de Saint-Patrice de Beauvillage, dans le comté de Lotbinière. Les équipes sont ordinairement formées de deux techniciens du Service de l'assainissement agricole. À l'aide d'un questionnaire, on dresse d'abord le portrait global de l'exploitation: nombre d'animaux, type d'exploitations, grandeur et nombre de bâtiments, distance des cours d'eau, capacité d'entreposage et superficie du terrain.

Ces renseignements sont obtenus grâce aux réponses verbales du producteur. On doit se fier aux déclarations et à la bonne foi de celui-ci quant au nombre de têtes. Par crainte de transporter d'éventuelles maladies d'une exploitation à l'autre, les représentants du ministère s'interdisent, en effet, de pénétrer dans les bâtiments. Il existe cependant d'autres moyens de vérifier les renseignements, en cas de doute.

Le technicien ou l'inspecteur visite ensuite le terrain et dessine un croquis de l'ensemble de l'exploitation, complété de quelques photos. En cas de déficiences dans les installations, un "avis de correction" est signifié au producteur. Ainsi, par un travail patient et soutenu, les cours d'eau victimes de la pollution agricole sont progressivement assainis. Les efforts d'assainissement municipal et industriel entrepris par le ministère de l'Environnement du Québec en seront d'autant plus efficaces. □

Trichures
Vers nodulaires
Ascaris

ATGARD®

LES DETRUIT SUR LEUR PROPRE TERRAIN

Mélangé aux aliments, ATGARD (Dichlorvos) vient à bout des trois principaux vers intestinaux du porc Trichures vers nodulaires et Ascaris. Ces mangeurs de bénéfices se retrouvent chez presque tous les porcs à un moment où à un autre de leur croissance.

Un traitement régulier à l'ATGARD administré au troupeau entier, y compris les sujets sevrés ou à l'engraissement, les verrats, les porcelets et les truies, peut rendre votre entreprise plus rentable.

ATGARD se trouve partout où l'on vend des produits de santé pour les animaux.



Diamond Shamrock

Diamond Shamrock Chemicals Canada Inc.
Animal Health Business
1685 Main Street West
Hamilton, Ontario L8S 4L4
(416) 525-4660

ATGARD est une marque déposée de Diamond Shamrock Corporation



LES PERFORMANCES EXCEPTIONNELLES

Évaluation génétique des porcs de race du Québec

Les déviations correspondent à la différence entre la performance du sujet et la moyenne des douze derniers mois pour sa race, établie chez l'éleveur pour le test à domicile et à la station pour le test en station. Le signe indique si le porc est améliorateur (+) ou non (-) pour le caractère en cause.

L'indice gain-gras des parents apparaît entre parenthèses lorsque disponible.

L'abréviation CIPQ indique un mâle du Centre d'Insémination Porcine de St-Lambert (418-889-9748).

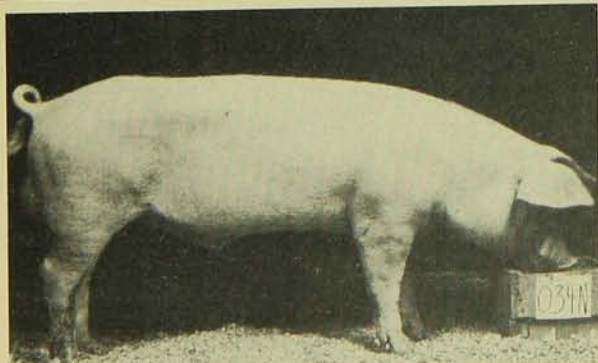
TESTS À DOMICILE (Femelles d'indice gain-gras de 156 et plus; indices émis aux traitements des données du 28 juin au 16 août 1982)

Identification	Parents	Âge ajusté (jrs)	Gain journalier (kg/jr)	(dév.)	Gras dorsal total (mm)	(dév.)	Indice
Yorkshire							
ABXZ-43P	P: Miville 33M (106)	135	.85	.15 +	44	21 +	206
Clément Miville, St-Pamphile	M: Miville 13M (107)						
AOET-1837N	P: Shaw's Bay View 200L (113)	162	.72	.11 +	27	27 +	186
Simon Baillargeon, Ange-Gardien	M: Baillargeon B 767K (103)						
ANLG-868N	P: Pigs Inn Leduc's AC 637M	151	.71	.09 +	38	19 +	173
Ferme Victorien Fortin, Métabetchouan	M: Fortin 308L (135)						
ABXZ-20P	P: Miville 284M (113)	142	.79	.09 +	49	16 +	173
Clément Miville, St-Pamphile	M: Miville 48M (117)						
ASTS-27P	P: Baillargeon 2411M (108)	160	.66	.10 +	51	15 +	169
Fernand Lemay, St-Édouard	M: Capalois 792M (100)						
APSH-285N	P: Moreau 201M (124)	178	.62	.08 +	46	14 +	168
Ferme Morin, St-Bernard	M: Championne 185L (107)						
ANLG-758N	P: Fortin 1223M (159)	173	.64	.02 +	34	23 +	163
Ferme Victorien Fortin, Métabetchouan	M: Fortin 1110M (155)						
ASTS-26P	P: Baillargeon 2411M (108)	156	.69	.13 +	57	9 +	161
Ferme Lemay, St-Édouard	M: Capalois 792M (100)						
AOET-1834N	P: Shaw's Bay View 200L (113)	168	.66	.05 +	31	23 +	159
Simon Baillargeon, Ange-Gardien	M: Baillargeon B 767K (103)						
ABXZ-69P	P: Miville 284M (113)	149	.75	.05 +	48	17 +	158
Clément Miville, St-Pamphile	M: Miville 22M (119)						
LTN-3P	P: Fortin B 5N (121)	149	.75	.15 +	61	5 +	156
Philippe Leblanc, St-Léonard d'Aston	M: Blanche Island Duchesse 9N (10)						
Landrace							
CSB-55P	P: Donholm Ajax 262M	151	.77	.22 +	61	4 +	202
Ferme CSB, Acton Vale	M: Acton 1353M (98)						
ASHK-26P	P: Du Murier 598M (138) CIPQ	154	.74	.20 +	53	7 +	192
Hervé Leclerc, Ste-Claire	M: Beebe Plain 380L (124)						
ASSO-86P	P: Vadnais Solo 1136M (144)	164	.66	.08 +	46	22 +	176
Ferme Aubert, St-Aubert	M: Ferme Aubert 335N (132)						
ASSO-67P	P: Vadnais Solo 1136M (144)	154	.76	.18 +	59	9 +	172
Ferme Aubert, St-Aubert	M: Ferme Aubert 15N (134)						
APND-12P	P: Beebe Plain Solhallon 211M (113)	154	.75	.18 +	50	7 +	169
Mario Comtois, Victoriaville	M: Des Tournesols DT 596M (115)						
AMGV-1600N	P: Vadnais 157M (154)	187	.54	.01 +	46	23 +	165
Roger Gauthier, St-Irénée	M: Gauthier R 181L (105)						
ARMX-54P	P: Tessier B 504M (191)	151	.76	.07 +	33	25 +	165
Gilles Tessier, St-Lin	M: Tessier 481M						
DON-507P	P: Baillargeon Y 1710L (125)	163	.67	.12 +	59	8 +	165
Donald Després, Cap St-Ignace	M: Capalois 1778L (119)						
AOET-2108N	P: Baillargeon NE 829M (156)	159	.70	.08 +	31	20 +	158
Simon Baillargeon, Ange-Gardien	M: Tessier 174L (133)						
ARKY-42P	P: DLDA-575M (134)	160	.68	.13 +	65	0	157
Jean-Paul Lévesque, Bedford	M: Bicotte Labbé 345L (121)						
ARKY-41P	P: DLDA-575M (134)	167	.65	.10 +	58	7 +	157
Jean-Paul Lévesque, Bedford	M: Bicotte Labbé 345L (121)						
DON-414P	P: Baillargeon Y 1710L (125)	163	.67	.12 +	62	5 +	156
Donald Després, Cap St-Ignace	M: Capalois 926J (131)						
ASKC-77P	P: La Lorraine 484L (164) ind. prog.	164	.65	.06 +	49	15 +	156
Jean-Paul Dubé, St-Aubert	M: Du Murier 621M (107)						
Duroc-Jersey							
ARWX-101P	P: Changing Times 30-4 200L CIPQ	157	.79	.18 +	54	11 +	177
Porcherie A-Pollo, St-Elzéar	M: Apollo Colt 819M (120)						
AIHO-5N	P: Du Murier 202L (130)	160	.67	.09 +	43	16 +	166
Donald Young, Beebe	M: Beebe Plain Star 255L (121)						
Hampshire							
AOET-69P	P: Gypsy Apexo 04K (129)	157	.72	.12 +	48	4 +	159
Simon Baillargeon, Ange-Gardien	M: Baillargeon S 1920L (108)						
DON-315P	P: Capalois 1271L (100)	165	.68	.11 +	52	7 +	156
Donald Després, Cap St-Ignace	M: Capalois 648J						

Statistiques fournies par Agriculture Québec, Service des productions animales, (418) 643-7617

TESTS EN STATION (Mâles évalués à la station de St-Cyrille, de plus de 115 d'indice et acceptés à l'inspection morphologique, ayant terminé le test en juin, juillet et août 1982)

Identification	Parents	Date de naissance	Âge ajusté (jrs)	Gain journ. (kg/jr) (dév.)	Gras dorsal (mm.) (dév.)	Conversion alimentaire taux dév.	Indice
Yorkshire							
ATAF-631P	P: Moreau 389K 788908	19-03-82	142	.98 .09 +	10,0 4,7 +	2,15 .06 +	160
La Porchetek Enr., St-Simon	M: Pigs Inn IED 803M 820278						
ASYP-527P	P: Porchaison CH 52M 825945	31-01-82	130	1,13 .26 +	14,6 0,6 +	2,13 .16 +	158
Ferme Porchaison, St-Sylvere	M: Porchaison 201N 810127						
ANLG-3P	P: Fortin D 1223M 821641	01-01-82	149	1,06 .13 +	11,3 3,8 +	2,18 .09 +	157
Ferme V. Fortin, Métabetchouan	M: Fortin B 1110M 821622						
ATAF-633P	P: Moreau 3891L 788908	19-03-82	149	.98 .09 +	11,9 2,8 +	2,15 .06 +	144
La Porchetek Enr., St-Simon	M: Pigs Inn IED 803M 820278						
JBFF-1P	P: King David 243M 821275	02-01-82	131	1,05 .12 +	13,1 2,0 +	2,12 .15 +	140
Ferme Du Murier, St-Édouard	M: Du Murier 74L 798092						
ANLG-227P	P: Fortin D 1223M 821641	04-02-82	147	1,02 .15 +	14,3 0,9 +	2,08 .21 +	139
Ferme V. Fortin, Métabetchouan	M: Fortin B 324 M 814329						
ANLG-12P	P: Fortin D 1223M 821641	04-01-82	147	1,03 .10 +	13,4 1,7 +	2,21 .06 +	133
Ferme V. Fortin, Métabetchouan	M: Fortin B 362M 816322						
LTN-26P	P: Fortin B 5N 826668	08-03-82	149	0,93 .04 +	12,2 2,5 +	1,97 .24 +	130
Philippe Leblanc, St-Léonard d'Aston, Nicolet	M: Blanche Island Duchesne 36N 831411						
ASYP-529P	P: Porchaison CH 52M 825945	31-01-82	139	0,98 .11 +	14,5 0,7 +	2,13 .16 +	129
Ferme Porchaison, St-Sylvere	M: Porchaison 201N 810127						
ASYE-102N	P: Baillargeon O 2240L 807232	27-12-82	142	0,97 .04 +	13,0 2,1 +	2,22 .05 +	126
S.C.A. Disraéli	M: Fortin DM 654L 810655						
ARAO-68P	P: Fortin F 1058M 826687	18-03-82	150	0,92 .03 +	12,9 1,8 +	2,20 .01 +	122
Jérôme Poirier, St-Pie	M: Poirier 328L 810613						
ZDW-41P	P: Fortin B 1173M 825194	21-02-82	150	0,96 .07 +	14,3 0,4 +	2,15 .06 +	120
Gérard Rousseau, Ste-Perpétue	M: Rouslay Island Duchesne 261M 829 797						
ASEN-57P	P: Olympique 785M 821706	31-01-82	150	.85 .02 -	13,0 2,2 +	2,40 .11 -	119
Guy Lépine, St-Liguori	M: Lépine 265L 810077						
ASEM-116P	P: Mille Av. Full Tofta 950J 776227	26-01-82	153	.89 .02 +	13,8 1,4 +	2,51 .22 -	119
Ferme S.D.S., Wickham							
JBFF-3P	M: Du Murier 294M 829318						
Ferme Du Murier, St-Édouard	P: King David 243M 821275	02-01-82	130	1,05 .12 +	15,5 0,4 -	2,12 .15 +	119
LDUC-65P	M: Du Murier 74L 798092						
G. et A. Leduc,	P: Shiminicas King David 965M 824961	10-01-82	157	.97 .04 +	13,8 1,3 +	2,27 -	119
Garthby	M: Pigs Inn Best F 683L 803028						
JBFF-32P	P: King David 243M 821275	10-01-82	136	.94 .01 +	13,2 1,9 +	2,30 .03 -	118
Ferme Du Murier, St-Édouard	M: Du Murier 116L 798106						
ASEN-55P	P: Olympique 785M 821706	31-01-82	140	.92 .05 +	14,4 0,8 +	2,40 .11 -	118
Guy Lépine, St-Liguori	M: Lépine 265L 810077						
AMRB-45P	P: ANLG-806K	28-02-82	116	.94 .05 +	14,2 0,5 +	2,17 .04 +	116
Laurent Houle, Yamachiche	M: Polora 279K 783038						
ANLG-19P	P: Pigs Inn Leduc's AC 637M 818841	01-06-82	115	.97 .04 +	14,2 0,9 +	2,07 .20 +	115
Ferme V. Fortin, Métabetchouan	M: Fortin B 281M 814321						
Landrace							
WLI-122P	P: ZIB-755L	02-03-82	136	1,14 .27 +	15,4 1,8 +	2,39 -	157
Julien Houle, Yamachiche	M: Houle G 84K 93685						
ASEN-9P	P: Kings Wood Leprechaun 94M 113826	21-05-82	130	1,07 .21 +	15,2 -	2,14 .17 +	154
Guy Lépine, St-Liguori	M: Fortin BM 1220M 118182						
ASYP-33P	P: Shur Gain Hektor 1860M 117713	31-01-82	140	0,99 .12 +	13,8 1,0 +	2,17 .12 +	148
Ferme Porchaison, St-Sylvere	M: La Lorraine 571L 108615						
ASEN-575P	P: Lépine Shobdon 700M 120519	14-02-82	131	0,97 .10 +	13,3 1,5 +	2,07 .22 +	148
Guy Lépine, St-Liguori	M: Triple H Shamwal Dromus 587M 119243						
ASEN-8P	P: Kings Wood Leprechaun 94M 113826	09-01-82	137	0,93 .07 +	13,3 1,9 +	2,14 .17 +	138
Guy Lépine, St-Liguori	M: Fortin BM 1220M 118182						



PERFORMANCES

Gras	Dév.	Gain	Dév.	Indice	Conversion Alimentaire	Dév.
55	8 +	1,07	0,19 +	163	2,36	0,11 +

Des reproducteurs de qualité

NOM: Fortin F 849N
Anlg - 849N

NAISSANCE: Août 1981
RACE: Landrace

- Verrat solide: bons aplombs, reins solides.
- Très bonne longueur et très bonne profondeur.
- Très supérieur: pour le gain et le gras aussi bien que pour les caractères de type.

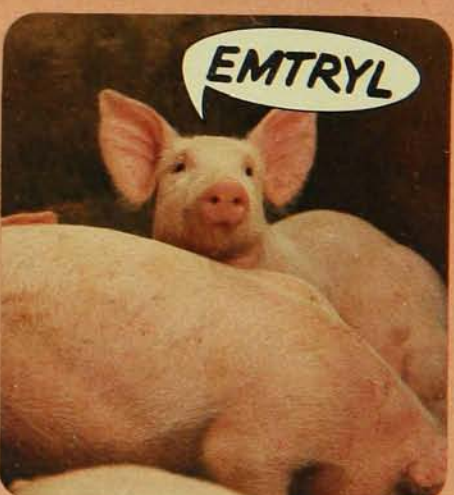
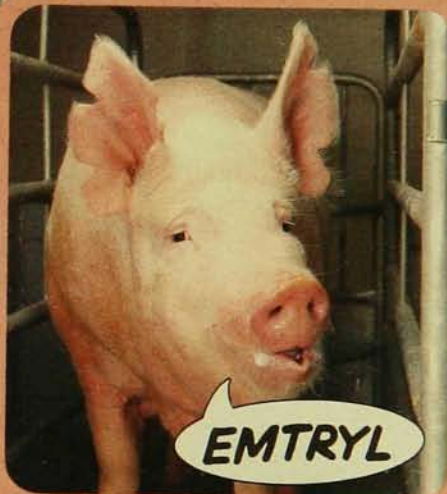
Centre d'insémination porcine du Québec
2^e Rang, Saint-Aimé, Saint-Lambert
Beauce-Nord (Québec)
C.P. 220, G0S 2W0
Tél.: (418) 889-9748



Gouvernement du Québec
Ministère de l'Agriculture,
des Pêcheries et de l'Alimentation

Q. Que devez-vous employer pour maîtriser la dysenterie des porcs?

R.



Emtryl réprime la dysenterie des porcs et rend les sujets plus profitables.

Le prémélange Emtryl, ajouté à la nourriture, prévient la dysenterie, à un coût de quelques cents à peine par porc.

L'addition d'Emtryl soluble à l'eau des abreuvoirs enraie vite et économiquement les épidémies de dysenterie.

Des renseignements supplémentaires sur l'emploi du prémélange Emtryl et d'Emtryl soluble vous seront fournis sur demande.

M&B May & Baker



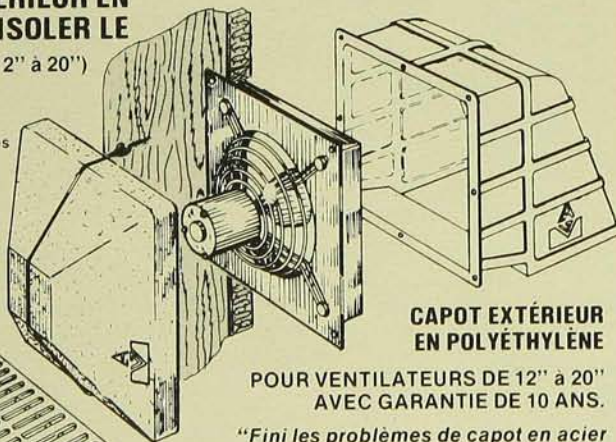
May & Baker Canada Inc.
3300 Côte Vertu, Suite 202
Saint-Laurent, Québec H4R 2B7

ASAX-144P J. et R. Perreault, St-Patrice AOET-495P Simon Baillargeon, Ange-Gardien ANLG-245P Ferme V. Fortin, Métabetchouan, Lac St-Jean ARDM-166P Ferme Beaumontoise, Beaumont AOET-182P Simon Baillargeon, Ange-Gardien AOET-180P Simon Baillargeon, Ange-Gardien ARDM-165P Ferme Beaumontoise, Beaumont CSB-325P Ferme C.S.B., Acton-Vale AOET-234P Simon Baillargeon, Ange-Gardien AOET-35P Simon Baillargeon, Ange-Gardien	P: Du Murier 52N 123218 M: Dukebecois 231L 110886 P: Du Murier 671M 122608 M: Baillargeon 96N 128038 P: Commander 383M M: Fortin BP 89J 083509 P: ARDM 364L M: Beaumont LBC 254N 125058 P: Baillargeon NE 829M 113542 M: Baillargeon B 1798L 107742 P: Baillargeon NE 829M 113542 M: Baillargeon B 1798L 107742 P: ARDM-364L M: Beaumont LBC 254N 125058 P: Olympique 962M 120261 M: Sunny Cedars Matt 1355L 105582 P: Baillargeon 1629M 120261 M: Baillargeon T 308M 111821 P: Baillargeon 1620M 120261 M: Baillargeon L 253M 111797	03-03-82 26-03-82 05-02-82 01-03-82 14-02-82 14-02-82 01-03-82 26-02-82 22-02-82 14-01-82 09-02-82 15-03-82 22-03-82 08-01-82 29-12-81	149 140 144 150 152 155 147 138 137 146 158 154 141 161 164	0,99 0,91 ,92 ,98 ,84 ,83 ,97 ,91 ,95 ,81 ,79 ,85 ,93 ,90 ,84	,12 + ,04 + ,05 + ,11 + ,03 + ,04 + ,10 + ,04 + ,08 + ,05 - ,07 - ,02 - ,06 + - ,06 -	14,3 12,6 13,9 16,6 12,1 11,9 16,5 14,1 15,2 12,4 11,3 12,5 13,6 13,1 11,9	2,9 + 4,6 + 0,9 + 0,6 + 2,7 + 2,9 + 0,7 + 0,7 + 0,4 - 2,8 + 3,6 + 3,1 + 2,0 + 1,9 + 3,1 +	2,39 - 2,27 ,12 + 2,40 ,11 - 2,27 ,12 + 2,40 ,11 - 2,40 ,11 - 2,27 ,12 + 2,18 ,11 + 2,17 ,12 + 2,36 ,05 - 2,31 ,03 - 2,21 ,08 + 2,13 ,16 + 2,42 ,13 - 2,20 ,09 +	137 134 126 122 122 121 121 120 120 116 122 116 123 117 116	
Hampshire AOET-52P Simon Baillargeon, Ange-Gardien ARWX-405P Ferme A-Pollo, St-Elzéar	P: Forcier G 165N 830645 M: Baillargeon 149N 836897 P: MB Kirk 37-1 351L 815438 M: SNINA 7-878 0500K 797335	09-02-82 15-03-82	158 154	,79 ,85	,07 - ,02 -	11,3 12,5	3,6 + 3,1 +	2,31 2,21	,03 - ,08 +	122 116
Duroc Jersey AEOT-175P Simon Baillargeon, Ange-Gardien ARDM-1P Ferme Beaumontoise, Beaumont AOET-2596N Simon Baillargeon, Ange-Gardien	P: Blue Hill Dan 32M 812772 M: Baillargeon S. 2270L 807226 P: Dardan Rocky 562L 801074 M: Beaumont 55K 774182 P: Blue Hill Dan 32M 812772 M: Baillargeon 1094M 829641	22-03-82 08-01-82 29-12-81	141 161 164	,93 ,90 ,84	,06 + - ,06 -	13,6 13,1 11,9	2,0 + 1,9 + 3,1 +	2,13 2,42 2,20	,16 + ,13 - ,09 +	123 117 116

Statistiques fournies par Agriculture Canada, Division des bestiaux, (514) 283-5653

CAPUCHON INTÉRIEUR EN "FOAM" POUR ISOLER LE VENTILATEUR (12" à 20") EN HIVER.

- Une solution aux problèmes de moteurs defectueux causes par le changement de température.
- Ce capuchon empêche le froid de pénétrer à l'intérieur de la bâtisse.
- Facile à installer et prix très abordable.



CAPOT EXTÉRIEUR EN POLYÉTHYLÈNE
POUR VENTILATEURS DE 12" à 20"
AVEC GARANTIE DE 10 ANS.

"Fini les problèmes de capot en acier usé par la corrosion."

NOUS AVONS UN CHOIX DE 5 TYPES DE LATTES EN PLASTIQUE POUR RÉPONDRE À VOS BESOINS EN ÉQUIPEMENT.

NOUS FABRIQUONS:

- Lattes de ciment
- Cages de mise-bas et cages de gestation avec bol en fonte garanti à vie.

NOUS VENDONS AUSSI:

- Lattes perforées en acier galvanisé.
- Enclos pour mise-bas.
- Enclos de gestation.
- Enclos pour porcherie à l'engrais.
- silos à moulée • ventilateurs
- Chariots à moulée.
- Chariots à truie.
- Mangeoires en "stainless steel"
- Cages à veaux.
- soigneurs à moulée • tétines

POUR RENSEIGNEMENTS:

LES ACIERS GAUDREAU inc.

103 rang 5, Ste-Cécile de Milton,
Cte Shefford, Qué. J0E 2C0
Tel.: (514) 372-1347



DISTRIBUTEUR POUR LA BEAUCE ET LA RÉGION DE QUÉBEC DES PRODUITS SUIVANTS:

LES INDUSTRIES ET ÉQUIPEMENTS LALIBERTÉ INC.

550 Bégin, Ste-Claire, Cté Dorchester
G0R 2V0 Tél.: (418) 883-3338

- Capuchons en foam
- Capots en polyéthylène
- Lattes en plastique

NOTRE CAHIER
PORC

LES PRIX DU PORC

en août, septembre, octobre 1982
(indice 100)

Semaine terminée le	Toronto	Montréal
7 août	\$94,81	\$93,75
14 août	95,88	95,27
21 août	97,15	96,51
28 août	97,61	96,71
4 septembre	98,35	98,56
11 septembre	97,23	96,69
18 septembre	95,80	95,28
25 septembre	92,85	92,00
2 octobre	93,77	92,97
9 octobre	91,47	90,95
16 octobre	87,08	86,51
23 octobre	86,43	85,62
30 octobre	85,00	84,14

Le prix des porcs à Montréal est basé sur la moyenne des prix de l'Ontario et ne sert qu'à titre d'information

Furetages porcins

par J.-B. Roy, agronome

Honneur au mérite

En consacrant les premières lignes de Furetages porcins au lauréat de la médaille d'or du Mérite agricole de 1982, cette chronique veut rendre un hommage additionnel à un éleveur qui, en 1977, acceptait un défi: substituer la production du porc à celle du lait et en faire une entreprise aussi rentable et aussi progressive.

Au seuil de sa nouvelle carrière, c'est un Yvon Lacasse bien motivé, confiant, épaulé par une conjointe compréhensive, qui s'attelait à une rude tâche. Pensez! parvenir dans le porc au même degré de perfectionnement atteint dans la vache à laquelle il lui fallait maintenant renoncer.



- et son implication dans le milieu (Société des éleveurs de porcs du Québec, congrès et exposition du porc, races porcines, etc.).

Avec des éleveurs aussi compétents et aussi disponibles, le porc se voit sous un jour prometteur au Québec.

Félicitations à Yvon et Diane Lacasse!

Le porc dans le rapport...

Les rapports annuels du MAPAQ n'ont jamais captivé les "rats" de bibliothèque, sauf peut-être les fureteurs. Il y a fort à parier que celui de 1980/1981 ait plus de lecteurs que ses prédécesseurs, malgré les efforts visiblement consentis pour en améliorer la présentation et en clarifier le contenu. Le fureteur y a mis le nez, à la recherche de ce que le document disait sur le porc. Il l'a trouvé à la demi-page qui est consacrée à cet animal sous la rubrique "aide à la production agricole", intercalée entre la prose consacrée à la production ovine et celle dédiée à la viande bovine.

Que dit le rapport sur la production porcine?... Résumons pour ceux qui aiment à fureter. Le travail d'amélioration des porcs que poursuit la division porcine du MAPAQ se fait sous trois volets: le programme d'analyse des troupeaux porcins du Québec (PATPQ), l'évaluation génétique des porcs de race et la promotion de la femelle hybride, l'insémination porcine. Laissons tomber les commentaires et tenons-nous-en aux faits.

En 1980/1981, le PATPQ a regroupé 248 troupeaux, 111 truies par élevage, 27 646 truies au total. L'évaluation génétique des porcs de race ralliait 160 troupeaux pour 21 000 porcs sondés; la participation financière du MAPAQ à cette politique fut de \$214 445. Elle était de \$424 175 à la promotion de la femelle hybride qui mobilisait 123 troupeaux dont 18 200 femelles furent qualifiées en regard de 30 500 évaluées.

Toutes ces données sont supérieures à celles de l'année précédente; de même, il y a progrès en insémination puisque les activités du centre ont passé de 4 541 inséminations à 5 100

pour les cinq races: Yorkshire, Landrace, Lacombe, Duroc-Jersey et Hampshire.

Ce sont là autant d'outils de gestion et de sélection offerts aux producteurs par le MAPAQ. Ils sont disponibles à ceux qui désirent accroître la rentabilité de leur entreprise.

Pour en savoir plus

Le MAPAQ a publié deux dépliants à l'intention des éleveurs de porcs et de sélection offerts aux producteurs en soulignant ici la parution. L'un vise à instruire sur la maladie respiratoire des porcs connue sous le nom de pleuropneumonie à Haemophilus, l'autre renseigne davantage sur l'hybridation chez les porcs de race du Québec.

Le premier traite de la bactérie qui cause la pleuropneumonie, des modes de transmission de la maladie et de ses manifestations. Il donne aussi les meilleurs moyens de contrôler la maladie et des conseils pour la prévenir.

Le second dépliant dit ce qu'est l'hybridation, parle du choix des races et précise les effets du croisement. Il rappelle que l'hybridation est l'accouplement de sujets non apparentés et de races différentes en vue d'obtenir des sujets de meilleure qualité, que toutes les expériences tentées démontrent la supériorité des truies Landrace et Yorkshire comme premier croisement, que l'hétérozygote ou vigueur hybride se manifeste surtout chez les porcelets.

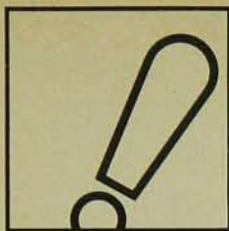
Ces dépliants sont distribués gratuitement au MAPAQ. Alors bonne lecture!

Tous n'en ont pas été atteints

Quel éleveur de porcs n'a pas entendu parler de la pleuropneumonie à Haemophilus, même si son troupeau n'en a pas été atteint? Il sait pour l'avoir appris par le Bulletin des Agriculteurs ou par d'autres sources d'information, qu'il s'agit d'une infection spécifique à l'espèce porcine, pouvant entraîner des pertes considérables. Des éleveurs y ont goûté! Dans les cas très

On connaît le cheminement de cet éleveur de Saint-Anselme. Le Bulletin des Agriculteurs de septembre l'a raconté. Ramenons l'essentiel de nos observations à celles que suggèrent une rapide visite de la ferme et un bref contact avec son exploitant:

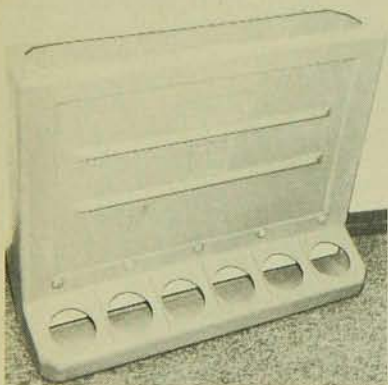
- le réaménagement pratique et économique de la grange-étable
- la propreté des lieux et le souci des détails
- les performances remarquables auxquelles le troupeau est déjà parvenu
- la compétence et le professionnalisme du lauréat



**c'est
nouveau**



Selon la division de la santé animale de la Diamond Shamrock Corporation, son vermifuge Atgard pour les porcs a reçu l'homologation du ministère canadien de la Santé et du Bien-être. Ce produit combat de façon à la fois simple et efficace les trois principales espèces de vers parasites des porcs: le gros ver rond, le ver nodulaire et le ver flagellé (*Trichuris*), de même que les larves de la quatrième phase. Les comprimés Atgard peuvent être mélangés aux aliments secs; ils dégagent alors leur composant actif, le dichlorvos, pendant que la nourriture s'achemine dans les voies digestives.



Après trois années et plus d'usage intensif et d'essais pour confirmer la durabilité et la performance, Prairie Pride met sur le marché le nourrisseur à six trous P6SR, le plus gros de sa fabrication. Il peut nourrir un grand nombre de sujets sevrés à la fois. Ses dimensions sont de 13" sur 38", avec 20 1/2" de hauteur, et sa capacité est de 150 livres de nourriture. Il est de construction monopiece sans joint, fait de plastique et renforcé aux endroits critiques. Distributeurs au Québec: J.-O. Lévesque (Bedford), Chauma Inc. (St-Isidore) et Les Industries Laliberté (Ste-Claire). □

aigus, le sujet atteint peut succomber à cette maladie une douzaine d'heures après l'avoir contractée. Dans les cas plus chroniques, des retards de croissance peuvent être remarqués et des lésions pulmonaires sont visibles à l'abattage.

Ce que des éleveurs ignorent peut-être, c'est que selon une étude effectuée par la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal, à Saint-Hyacinthe, de 15% à 20% des porcs au Québec provenant de troupeaux positifs, seraient venus en contact avec l'agent causal de la pleuropneumonie porcine. Vous l'ignorez! Le fureteur aussi et il l'apprend en lisant un communiqué de la Direction générale des communications d'Agriculture Canada.

Trois points au moins sont à retenir de cette lecture:

- il est faux de prétendre que la majorité des troupeaux de porcs ont été atteints, même dans la période la plus grave des deux dernières années;

- même si cette maladie a tendance à prendre une allure plus chronique depuis quelque temps, il est important de l'enrayer puisque la forme chronique cause quand même des pertes économiques;

- il est faux de croire que la vaccination élimine l'infection. Avec elle, on accepte de vivre avec la maladie; l'inoculation ne change rien au fait que le porc soit porteur de la bactérie et qu'il représente un risque pour son voisin.

Selon le Dr Robert Higgins, responsable des recherches sur la pleuropneumonie porcine, qui tient les propos auxquels le fureteur réfère, une bonne solution au problème serait l'élimination graduelle des sujets positifs en commençant par les troupeaux souches. Il préconise que les troupeaux pur sang devraient être exempts de la maladie. Pour que ces élevages demeurent négatifs, tout nouveau sujet devrait être éprouvé au moment d'une quarantaine avant d'être intégré au reste du troupeau. Par la suite, toujours selon le Dr Higgins, les autres éleveurs n'auraient qu'à s'approvisionner de ces troupeaux qui seront dès lors exempts de la pleuropneumonie.

Il est intéressant de mentionner ceci: dans le cadre de l'étude effectuée par la Faculté de médecine vétérinaire, plus de 5 000 échantillons sanguins ont été prélevés l'été 1981 dans 152 fermes, choisies au hasard, à raison de 35 porcelets par troupeau. Le nombre de prélèvements de sang effectués dans chacune des douze régions agricoles du Québec variait selon l'importance de sa population porcine.

Les seuls troupeaux où aucune réaction à l'un ou l'autre des stéréotypes utilisés à l'analyse a été dénotée, se trouvent dans la région du Nord-Ouest du Québec et celle du Saguenay-Lac

St-Jean. Les plus hauts taux d'incidence de la pleuropneumonie se retrouvent dans les troupeaux des régions de la Beauce, de Québec et du Richelieu.

Ainsi parle le rapport.

Sus aux alarmistes

Par les nouvelles propres à inquiéter qu'ils ont répandues, des alarmistes ont fait croire que dans la conjoncture prévalant durant la crise des prix du porc, tous les producteurs étaient au bord de la faillite, surtout les emprunteurs de l'Office du crédit agricole.

Il est regrettable que ces propos aient joui d'une publicité si complaisante de la part de certains média de masse. À moins qu'ils en appellent aux miracles, ces informateurs doivent être dans l'embaras pour expliquer, aujourd'hui, comment la très grande majorité des éleveurs ait réussi à se maintenir en place pour profiter des prix intéressants commandés par le porc depuis quelques mois.

Une mise au point s'imposait sur la situation financière des emprunteurs de l'Office du crédit agricole dans la conjoncture actuelle. Elle a été faite par le président de l'Office, M. Camille Moreau, lors d'une conférence de presse, le 10 septembre 1982. Il a déclaré aux journalistes que la situation des emprunteurs de l'Office n'était pas alarmante, encore moins catastrophique. Il a précisé:

"Le nombre des emprunteurs qui ont abandonné l'agriculture, à la suite de faillite, d'une vente au shérif ou autrement, au cours du dernier exercice financier de l'Office prenant fin le 31 mars 1982, représente à peine 0,33% de l'ensemble de nos dossiers, soit 69 sur 21 073. Si nous cumulons les dossiers des quatre derniers exercices financiers et des cinq premiers mois de l'exercice en cours prenant fin le 31 août dernier, nous atteignons le niveau de 0,76% de l'ensemble de nos emprunteurs ou 160 sur 21 073."

Sur les 160 qui ont abandonné l'agriculture, 91 avaient le porc comme production principale et sortaient à peine d'une crise fort sérieuse qui a duré plus de 3 ans. Néanmoins, 12 seulement de ces derniers ont abandonné pour des raisons directement reliées à la crise des prix du porc, 8 pour des raisons reliées à la conjoncture économique et 28 pour des raisons reliées à l'effet combiné de ces deux facteurs associés à celui d'une faible productivité. À ces 48 abandons, il faut en ajouter 18 volontaires (décès, maladie, invalidité, incendie, etc.) et 19 attribuables à une productivité extrêmement faible qui n'aurait pas permis de survivre même dans un contexte très favorable. Enfin 6 producteurs ont décroché pour des raisons diverses n'ayant rien à voir avec l'agriculture.

Confondus par les précisions du président de l'Office, les alarmistes sauront-ils reconnaître que la crise des prix du porc s'est résorbée sans que la production du porc au Québec, contrairement à leurs prétentions, ne soit vraiment compromise. Autrement, comment comprendre que les prévisions les plus récentes établissent, pour l'année 1982, une diminution de 5% seulement des abattages de porcs au Québec par rapport à 1981. Les prix actuels permettent aux uns de récupérer, aux autres de toucher des profits.

Effets minimisés de la crise

En furetant dans les dires du président Moreau à sa conférence de presse du 10 septembre, on s'informe des interventions précises de l'Office du crédit agricole pour minimiser les effets de la crise des prix du porc. On se fait rappeler que le gouvernement du Québec a mis en place en 1980, un crédit spécial à taux d'intérêt très bas. On se fait préciser que 1 136 producteurs ont présenté une demande à l'Office et qu'à la suite de ces demandes 892 certificats d'emprunts ont été émis pour un montant de \$22,7 millions. Un crédit spécial supplémentaire fut mis en place en 1982 parce que la crise sévissait encore. Ce crédit additionnel déboucha sur le consentement de 210 prêts pour un montant de \$2,3 millions, le tout pour un grand total de \$25,0 millions.

"En plus de ces mesures, rappelle encore le président Moreau, l'Office a utilisé au maximum tous les programmes qu'il administre pour aider des producteurs notamment en procédant à des prêts de consolidation, en facilitant l'accès à des ouvertures de crédit à ceux qui avaient perdu leur contrat de production, et surtout en accordant des accommodements à 306 emprunteurs qui n'étaient pas en mesure de faire leur versement pour leur permettre d'attendre un retour de prix avantageux."

Résultat de tous ces efforts?... La majeure partie des 892 emprunteurs en péril durant la crise des prix du porc ont survécu financièrement. Qui dit mieux?... Ce ne sont certainement pas les alarmistes car il ne se passe rien de pareil dans une cour de miracles!

Une consécration de la qualité du porc québécois

Sans être des vantards comme bien des chasseurs le sont, les onze éleveurs qui s'étaient groupés pour expédier vers le Vénézuéla, le 10 août dernier, 460 porcs de différentes races, peuvent tirer vanité de cet envoi. La presse convoquée à l'aéroport de Québec le jour de

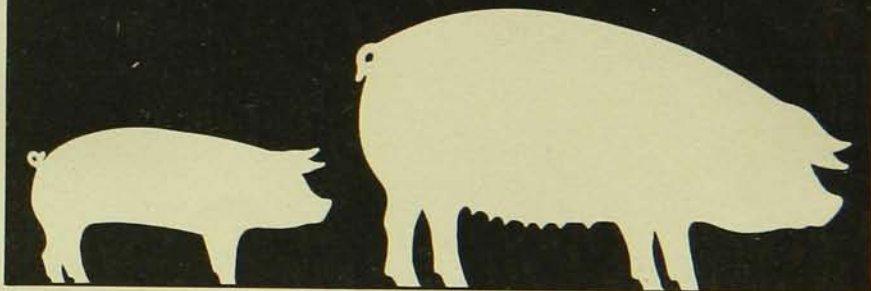
l'embarquement, a surtout vu dans cet événement une vente de \$220 000; souvent lui ont échappé la reconnaissance internationale de la qualité du porc québécois, la conservation de la qualité de notre produit fini, la contribution des différents programmes d'amélioration génétique à l'excellente réputation de nos géniteurs.

Un fureteur se doit de mettre au moins en exergue cette observation du président de la Société des éleveurs de porcs, Charles Rodrigue: "Il est intéressant de noter que dans le contexte d'une compétition internationale serrée, surtout avec des concurrents tels que les États-Unis et l'Ontario, le Québec a

réussi à se tailler une place de choix en devenant cette année le principal exportateur canadien de porcs."

La délégation du Vénézuéla venue visiter les producteurs québécois, ne s'est pas déplacée sans attirance précise. Elle a voyagé à l'invitation d'une mission commerciale regroupant des spécialistes du MAPAQ et des représentants de la Société des éleveurs de porcs du Québec. Ces ambassadeurs surent amorcer la transaction qui, par ailleurs, s'inscrit dans les activités d'exportation conduites depuis trois ans par la firme Désy International, de Saint-Romuald, vers des pays d'Afrique et d'Amérique latine. □

AUREO S.P.* 250



Pour un départ rapide et assuré.

Pour des porcs pesant jusqu'à 32 kilogrammes, AUREO S.P.* 250 dans la moulée vous aide à protéger le départ et la croissance de vos porcs contre les maladies†.

Dans la moulée des truies, AUREO S.P.* 250 peut profiter aux truies qui ont mise bas et à leur portée en combattant les maladies†.

Donnez AUREO S.P.* 250 aux truies 1 semaine avant et 3 semaines après la mise bas.

†Pour tous détails, consultez votre fournisseur de moulée.

*AUREO S.P. 250 est une marque déposée de Cyanamid Canada Inc.



1907-1982

CYANAMID

Des porcelets
plus vigoureux
moins de diarrhée
moins de mortalité
au sevrage
grâce au nouveau
programme **SHUR·GAIN**
pour porcelets



Laissez SHUR·GAIN prendre la relève de vos truies en utilisant ces moulées éprouvées.

Programme de sevrage No. 1

Commencez avec la nouvelle Moulée Pré-Début Porcelets SHUR·GAIN. C'est un aliment qui a très bon goût, une haute teneur en produits du lait (une excellente source de protéines pour les jeunes porcelets) et en glucose, pour fournir rapidement l'énergie dont les porcelets ont besoin. Nous recommandons un total de 2.5 kg par porcelet sevré. Donnez de petites quantités de moulée quatre à cinq fois par jour et augmentez graduellement jusqu'à ce que la consommation des porcelets atteigne son maximum (10 à 14 jours après le sevrage).

Programme de démarrage des porcelets moulée de début No. 10 18% Med.

Après leur alimentation à la Moulée Pré-Début, passez à la Moulée de Début No 10 18% SHUR·GAIN Méd. Une moulée très populaire parmi les producteurs de porcs et dont le rendement a été prouvé depuis longtemps en vertu de sa teneur adéquate en protéines, acides aminés, vitamines et minéraux. Servez-la aux porcelets jusqu'à ce qu'ils aient atteint l'âge de 10 à 12 semaines, âge auquel ils auront consommé une moyenne de 35 kg chacun. Pour de meilleurs résultats, donnez-leur de la moulée deux fois par jour dans des mangeoires à libre accès. Gardez la moulée fraîche, propre et sèche. Des essais effectués à notre centre de Recherches démontrent une conversion alimentaire de 1.72:1 et une moyenne de gains de poids journalier de .418 kg chez les porcelets nourris, selon le programme de sevrage SHUR·GAIN. Passez ensuite à la Moulée Croissance No 1 SHUR·GAIN.

Solutions SHUR·GAIN
Canada Packers Inc.
1660 Boul. Provencher, suite 200
Brossard, Québec
J4W 3E7

NOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____ TELEPHONE _____



Posez-nous
la question...
SHUR·GAIN
a une
solution.